

I. Introduction générale

La sociolinguistique étudie la manière dont la langue varie en fonction des locuteurs, des situations et des contextes sociaux. Elle considère la langue comme une pratique sociale, traversée par des enjeux d'identité, de pouvoir et d'appartenance. Deux notions clés permettent d'analyser cette variation : les variables linguistiques et les variables sociales.

II. Les variables linguistiques

Une variable linguistique est une unité de la langue (son, mot, construction syntaxique...) qui peut être réalisée de plusieurs manières (appelées variantes) sans modifier le sens fondamental du message.

Exemple célèbre : Labov (1966) montre que dans l'anglais new-yorkais, la prononciation du /r/ final dans *car*, *door* varie selon la classe sociale : [ka:] vs [ka:r].

Types de variables linguistiques

Phonologique : [ʁ] vs [r] — variantes du phonème /r/

Morphologique : j'irai vs j'irons — variations de conjugaison

Syntaxique : Il y a personne vs Il n'y a personne — absence ou présence de négation

Lexicale : pain au chocolat vs chocolatine — variation régionale

Discursive : ben, alors... — indices de style ou de registre informel

« *La variation est une caractéristique intrinsèque de toute langue vivante.* » — Gadet, F. (2000)

III. Les variables sociales

Les variables sociales désignent les caractéristiques sociologiques ou contextuelles des locuteurs influençant leur usage linguistique.

Exemples : âge, genre, niveau d'éducation, classe sociale, origine géographique, situation de communication.

« *Toute société hiérarchise ses formes de langage.* » — Calvet, L.-J. (2013)

IV. Corrélation entre variables linguistiques et sociales

L'analyse sociolinguistique cherche à croiser ces deux types de variables.

Exemples d'études :

- Labov (1966) : /r/ à New York selon la classe sociale

CHAPITRE IV LES VARIABLES LINGUISTIQUES ET LES VARIABLES SOCIALES

- Trudgill (1974) : variation phonétique à Norwich
- Hansen (2000) : chute du e caduc à Paris
- Blondeau (1999) : nous vs on à Montréal

« *Toute variable linguistique devient sociolinguistique lorsqu'elle est corrélée à un facteur social.* » — Hansen, A. B. (2000)

Styles et identités

Le style adopté par un locuteur peut varier selon le contexte ou l'identité souhaitée (formel/informel, groupe d'appartenance, etc.).

V. Méthodologie de l'enquête sociolinguistique

Étapes :

- Définir les variables à étudier
- Sélectionner les locuteurs
- Recueillir les données (entretiens, observation)
- Analyser les données statistiquement

Les outils : entretien, observation naturelle, test de perception, analyse multivariée

« *La méthodologie sociolinguistique emprunte à la fois à la linguistique descriptive et aux sciences sociales.* » — Germanos & Miller (2011)

VI. Enjeux et perspectives

1. La variation n'est pas un « écart » à la norme, mais une **caractéristique fondamentale** de toute langue vivante. Elle permet l'expression de nuances sociales, identitaires et situationnelles.

2. Les enjeux :

- **Discrimination linguistique** : certaines variantes sont stigmatisées car associées à des groupes sociaux marginalisés.
- **Politiques linguistiques** : choix d'une langue ou d'une variante comme "standard" a des conséquences idéologiques et sociales.
- **Revendications identitaires** : les usages linguistiques peuvent devenir des marqueurs de résistance ou de fierté culturelle.

« *Étudier la variation, c'est aussi questionner la norme.* » — Brandão, S. F. (2015)

VII. Conclusion

Les variables linguistiques et sociales permettent de comprendre la langue comme un miroir — mais aussi un moteur — des dynamiques sociales. Parler, c'est toujours dire qui l'on est, où l'on se situe, et parfois ce que l'on revendique.